TRIBUNE LIBRE

LA CHASSE C'EST NATUREL...

Peut-être avez vous eu l'occasion de voir certains autocollants proclamant "la chasse c'est naturel". Les exemples sont très astucieusement choisis : personne ne pourra reprocher au Brochet de se nourrir d'autres Poissons ou au Renard de chasser les Mulots. De la chasse dépend leur survie et la perpétuation de leur espèce.
Mais c'est justement cette astucieuse hypocrisie qui me choque. Car j'estime que de nos jours en France, mise à part la chasse des Cervidés qui se justifie dans la mesure où ces animaux n'ayant plus de prédateurs naturels, elle évite une surpopulation néfaste à la pérennité de l'espèce, la chasse a cessé d'être un acte naturel.
A mes yeux, et je le dis sans acrimonie, la chasse est devenue une activité anachronique, destructrice et immorale.
La chasse est anachronique. Elle était une nécessité pour les hommes préhistoriques qui n'avaient que ce moyen pour subvenir à leurs besoins alimentaires et vestimentaires. Mais de nos jours, nous trouvons suffisamment de viande d'élevage pour qu'il soit devenu inutile d'aller la chercher au bout de son fusil.
La chasse est destructrice. Non seulement les chasseurs tuent une certaine catégorie d'animaux qu'ils appellent gibier, mais ils détruisent aussi par le piège, le poison ou le gaz asphyxiant d'autres animaux qu'ils qualifient de "nuisibles" parce qu'ils sont leurs concurrents. Cette notion de nuisibilité est d'ailleurs sujette à caution : les Rapaces ont été longtemps considérés comme nuisibles avant que les ornithologues démontrent leur rôle dans l'équilibre naturel. Quand aux animaux protégés par la loi, ils sont trop souvent victimes d'erreurs d'identification quand ce n'est pas d'actes de malveillance caractérisée...
La chasse est immorale. Je n'évoquerai pas les souffrances infligées aux animaux blessés par le piège ou le fusil; on me taxerait de sensiblerie (Et pourtant ces souffrances sont bien réelles et la loi Grammont qui punit les mauvais traitements aux animaux domestiques pourrait s'appliquer tout autant aux animaux sauvages). Nous assistons tous les jours à la lente mais inexorable dégradation de notre environnement. Des espèces animales et végétales disparaissent, victimes de l'urbanisation, de l'agriculture, de l'industrialisation. Mais sans vouloir les absoudre, force est de reconnaître que ces activités sont vitales.
Mais que dire d'un loisir qui consiste à tuer ? Car il faut se rendre à l'évidence, un fusil c'est fait pour tuer et le chasseur est un homme qui prend plaisir à tuer des animaux sauvages, et ce faisant porte atteinte au patrimoine naturel qui est le bien de tous.
Celui-ci n'est pas inépuisable et l'Homme a le devoir de le préserver pour le léguer à ses descendants.
Que pensez vous d'un père, qui, délibèrément déshériterait ses enfants ? C'est pourtant ce que font ceux, qui, pour satisfaire un désir égoïste et assez morbide s'en vont battre la campagne, la mort au bout du fusil.
Si le chasseur aime autant la nature qu'il le prétend, qu'il troque son fusil pour une paire de jumelles. S'il recherche le plaisir de prouver son adresse, il peut le faire au ball-trap. Mais qu'il n'aille pas prétendre que la chasse est un acte naturel. C'est de l'hypocrisie... ou peut-être est-ce le moyen de ne plus entendre la voix de sa conscience ?

J.M. THIERY